

FRENCH LITERATURE

8670/42

Paper 4 Texts

May/June 2016

2 hours 30 minutes

No Additional Materials are required.

Invigilators must refer to the Additional Materials List for instructions on the use of set texts in the examination.

READ THESE INSTRUCTIONS FIRST

An answer booklet is provided inside this question paper. You should follow the instructions on the front cover of the answer booklet. If you need additional answer paper ask the invigilator for a continuation booklet.

Answer **three** questions, each on a different text. You must choose one question from Section 1, one from Section 2 and one other.

Write your answers in **French**.

Dictionaries are **not** permitted.

You should write between 500 and 600 words for each answer.

All questions in this paper carry equal marks.

LISEZ D'ABORD CES INSTRUCTIONS

Un livret-réponse est inclus à l'intérieur de cet examen. Vous devez suivre les instructions données sur la toute première page de ce livret-réponse. Les instructions vous sont aussi données en français ci-dessous. Si vous avez besoin de papier supplémentaire pour vos réponses, demandez un autre livret-réponse au surveillant.

Vous devez répondre à **trois** questions en tout. Vous devez choisir un texte différent pour chaque réponse.

Choisissez une question dans la Section 1, une question dans la Section 2 et une autre question.

Écrivez vos réponses en **français**.

L'utilisation des dictionnaires **n'est pas** permise.

Écrivez entre 500 et 600 mots pour chaque réponse.

Le même nombre de points est attribué pour chaque question.

INSTRUCTIONS POUR LE LIVRET-RÉPONSE

Remplissez les cases de la toute première page du livret-réponse, en utilisant des majuscules.

Écrivez en bleu foncé ou en noir. **N'ÉCRIVEZ PAS SUR LES CODES-BARRES.**

Écrivez vos réponses dans le livret-réponse. Utilisez les deux côtés de chaque feuille. Veuillez laisser deux lignes entre chacune de vos réponses.

Écrivez dans la première marge le numéro de la question à laquelle vous répondez.

↓

Question	Part
1	ai
1	a ii

↑

Si la question à laquelle vous répondez contient aussi plusieurs parties, par exemple 1a, écrivez la partie dans la deuxième marge.

Si vous avez utilisé un deuxième livret-réponse, veuillez le placer à l'intérieur du premier livret-réponse.

This document consists of **6** printed pages, **2** blank pages and **1** insert.

Section 1

1 MOLIÈRE, *Le Malade imaginaire*

Soit (a)

ANGÉLIQUE. — Les anciens, monsieur, sont les anciens, et nous sommes les gens de maintenant. Les grimaces ne sont point nécessaires dans notre siècle, et, quand un mariage nous plaît, nous savons fort bien y aller sans qu'on nous y traîne. Donnez-vous patience ; si vous m'aimez, monsieur, vous devez vouloir tout ce que je veux. 5

THOMAS DIAFOIRUS. — Oui, mademoiselle, jusqu'aux intérêts de mon amour exclusivement.

ANGÉLIQUE. — Mais la grande marque d'amour, c'est d'être soumis aux volontés de celle qu'on aime.

THOMAS DIAFOIRUS. — *Distinguo*, mademoiselle : dans ce qui ne regarde point sa possession, *concedo* ; mais dans ce qui la regarde, *nego*. 10

TOINETTE. — Vous avez beau raisonner. Monsieur est frais émoulu du collège, et il vous donnera toujours votre reste. Pourquoi tant résister et refuser la gloire d'être attachée au corps de la Faculté ?

BÉLINE. — Elle a peut-être quelque inclination en tête. 15

ANGÉLIQUE. — Si j'en avais, madame, elle serait telle que la raison et l'honnêteté pourraient me la permettre.

ARGAN. — Ouais ! je joue ici un plaisant personnage.

BÉLINE. — Si j'étais que de vous, mon fils, je ne la forcerais point à se marier, et je sais bien ce que je ferais. 20

ANGÉLIQUE. — Je sais, madame, ce que vous voulez dire, et les bontés que vous avez pour moi ; mais peut-être que vos conseils ne seront pas assez heureux pour être exécutés.

(Acte II, scène vi)

- (i) Expliquez pourquoi Angélique est préoccupée par la question du mariage.
- (ii) Que pensez-vous de ce que dit Toinette à propos de Thomas Diafoirus ?
- (iii) Commentez les relations entre Angélique et Béline dans la pièce.

Soit (b)

Molière considère la profession médicale comme un véritable danger social. D'après votre étude de la pièce, pourquoi en est-il ainsi ?

Soit (a)

Le jeudi qui suivit le mariage, Grivet et Michaud firent une entrée triomphale. Ils avaient vaincu. La salle à manger leur appartenait de nouveau, ils ne craignaient plus qu'on les en congédiât. Ils entrèrent en gens heureux, ils s'étalèrent, ils dirent à la file leurs anciennes plaisanteries. A leur attitude béate et confiante, on voyait que, pour eux, une révolution venait de s'accomplir. Le souvenir de Camille n'était plus là ; le mari mort, ce spectre qui les glaçait, avait été chassé par le mari vivant. Le passé ressuscitait avec ses joies. Laurent remplaçait Camille, toute raison de s'attrister disparaissait, les invités pouvaient rire sans chagriner personne, et même ils devaient rire pour égayer l'excellente famille qui voulait bien les recevoir. Dès lors, Grivet et Michaud, qui depuis près de dix-huit mois venaient sous prétexte de consoler madame Raquin, purent mettre leur petite hypocrisie de côté et venir franchement pour s'endormir l'un en face de l'autre, au bruit sec des dominos. 5

Et chaque semaine ramena un jeudi soir, chaque semaine réunit une fois autour de la table ces têtes mortes et grotesques qui exaspéraient Thérèse jadis. La jeune femme parla de mettre ces gens à la porte ; ils l'irritaient avec leurs éclats de rire bêtes, avec leurs réflexions sottes. Mais Laurent lui fit comprendre qu'un pareil congé serait une faute ; il fallait autant que possible que le présent ressemblât au passé ; il fallait surtout conserver l'amitié de la police, de ces imbéciles qui les protégeaient contre tout soupçon. Thérèse plia ; les invités, bien reçus, virent avec béatitude s'étendre une longue suite de soirées tièdes devant eux. 10

Ce fut vers cette époque que la vie des époux se dédoubla en quelque sorte. 20

(Ch. XXIV)

- (i) Commentez l'état d'esprit de Grivet et de Michaud tel qu'il apparaît dans cet extrait.
- (ii) Expliquez la différence entre l'attitude de Thérèse et celle de Laurent envers les deux amis.
- (iii) Pourquoi est-ce que la vie des époux « se dédoubla en quelque sorte » (*ligne 21*) ?

Soit (b)

Il s'agit souvent au cours du roman de jeux de rôles et de comédie, comme si certains personnages étaient des acteurs. Analysez ce comportement.

Soit (a)

JEANNE (*doucement*). Je leur pardonne. Et à vous aussi, Messire.

LE PROMOTEUR (*se dresse, hurlant*). Orgueilleuse ! Abominable orgueilleuse ! Monseigneur te parle comme un père pour sauver ta misérable âme perdue et tu as le front de lui dire que tu lui pardonnes ?

JEANNE. Monseigneur me parle doucement, mais je ne sais si c'est pour me sauver ou pour me vaincre. Et comme il sera obligé de me faire brûler tout de même tout à l'heure, je lui pardonne. 5

CAUCHON. Jeanne, essaie de comprendre qu'il y a quelque chose d'absurde dans ton refus. Tu n'es pas une infidèle ? Le Dieu dont tu te réclames est le nôtre aussi. C'est nous précisément qu'il a désignés pour te guider à travers Son apôtre Pierre qui a fondé Son Église. Dieu n'a pas dit à Sa créature : 'Tu t'adresseras directement à moi.' Il a dit : 'Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église... et ses prêtres seront vos pasteurs...' Tu ne nous crois pas des prêtres indignes, Jeanne ? 10

JEANNE (*doucement*). Non. 15

CAUCHON. Alors, pourquoi ne veux-tu pas faire ce que Dieu a dit ? Pourquoi ne veux-tu pas remettre ta faute à Son Église, comme tu le faisais, enfant, dans ton village ? Tu n'as pas changé de foi ?

JEANNE (*crie soudain angoissée*). Je veux m'en remettre à l'Église. Je veux la sainte communion ! on me la refuse. 20

CAUCHON. Nous te la donnerons après ta confession et ta pénitence commencée ; il faut seulement que tu nous dises 'oui'.

- (i) Expliquez la colère du Promoteur au début de cet extrait.
- (ii) Jeanne ne sait pas pourquoi Cauchon lui parle doucement (*ligne 5*). Qu'en pensez-vous ?
- (iii) Commentez la signification de ce que dit Cauchon à la fin de cet extrait : « il faut seulement que tu nous dises 'oui' ».

Soit (b)

Charles se décrit comme « un homme léger ». Commentez cette remarque.

Soit (a)

Des voix précipitées, de femmes et d'hommes, de plus en plus nombreuses, montaient du quai. Elles semblaient toutes dire la même chose qu'on ne pouvait distinguer. La sonatine alla son train, impunément, mais cette fois, en son milieu, la dame n'y tint plus.

— Arrête.

5

L'enfant s'arrêta. La dame se tourna vers Anne Desbaresdes.

— C'est sûr, il s'est passé quelque chose de grave.

Ils allèrent tous les trois à la fenêtre. Sur la gauche du quai, à une vingtaine de mètres de l'immeuble, face à la porte d'un café, un groupe s'était déjà formé. Des gens arrivaient en courant de toutes les rues avoisinantes et s'aggloméraient à lui. C'était vers l'intérieur du café que tout le monde regardait.

10

— Hélas, dit la dame, ce quartier... – elle se tourna vers l'enfant, le prit par le bras – recommence une dernière fois, là où tu t'es arrêté.

— Qu'est-ce qu'il y a ?

— Ta sonatine.

15

L'enfant joua. Il reprit la sonatine au même rythme que précédemment et, la fin de la leçon approchant, il la nuança comme on le désirait, *moderato cantabile*.

— Quand il obéit de cette façon, ça me dégoûte un peu, dit Anne Desbaresdes. Je ne sais pas ce que je veux, voyez-vous. Quel martyr.

L'enfant continua néanmoins à bien faire.

20

— Quelle éducation lui donnez-vous là, Madame Desbaresdes, remarqua la dame presque joyeusement.

Alors l'enfant s'arrêta.

— Pourquoi t'arrêtes-tu ?

— Je croyais.

25

Il reprit sa sonatine comme on le lui demandait. Le bruit sourd de la foule s'amplifiait toujours, il devenait maintenant si puissant, même à cette hauteur-là de l'immeuble, que la musique en était débordée.

(Ch. I)

- (i) Que s'est-il passé de grave et pourquoi ?
- (ii) Quelle est la signification du contraste entre l'ambiance de l'appartement et celle de la rue ?
- (iii) Pourquoi Anne parle-t-elle de *martyr* à propos de l'éducation de son fils ?

Soit (b)

Que pensez-vous de la façon dont cette histoire se termine ?

Section 2

5 ANDRÉ GIDE, *Les Caves du Vatican*

Soit (a)

Amédée : pauvre martyr ou imbécile ridicule ?

Soit (b)

Ce livre vous a-t-il fait rire à certains moments ? Pourquoi (pas) ?

6 ALBERT CAMUS, *Les Justes*

Soit (a)

Commentez la réflexion de Dora : « Nous ne sommes pas de ce monde, nous sommes des justes. »

Soit (b)

Les Justes : drame qui vous tient en haleine ou pur débat philosophique ?

7 SIMONE DE BEAUVOIR, *Les Belles Images*

Soit (a)

Dans ce roman, y a-t-il un personnage masculin que l'on admire ?

Soit (b)

Pensez-vous que Laurence réussira à se libérer des hommes qui dominent sa vie ? Pourquoi (pas) ?

8 ROMAIN GARY, *La Vie devant soi*

Soit (a)

« Le roman célèbre la tolérance. » Commentez ce jugement.

Soit (b)

« Les institutions paraissent peu sensibles à ceux qui auraient besoin de leur soutien. » Expliquez et commentez ce jugement.

BLANK PAGE

Permission to reproduce items where third-party owned material protected by copyright is included has been sought and cleared where possible. Every reasonable effort has been made by the publisher (UCLES) to trace copyright holders, but if any items requiring clearance have unwittingly been included, the publisher will be pleased to make amends at the earliest possible opportunity.

To avoid the issue of disclosure of answer-related information to candidates, all copyright acknowledgements are reproduced online in the Cambridge International Examinations Copyright Acknowledgements Booklet. This is produced for each series of examinations and is freely available to download at www.cie.org.uk after the live examination series.

Cambridge International Examinations is part of the Cambridge Assessment Group. Cambridge Assessment is the brand name of University of Cambridge Local Examinations Syndicate (UCLES), which is itself a department of the University of Cambridge.